

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

COLZA

Méligèthes : Risque fort pour les colzas stressés, peu vigoureux et non protégé. Risque moyen dans les autres situations. Une présence plus faible, mais toujours importante au regard de l'état physiologique des colzas.

Charançon de la tige du colza : Risque fort, faible dans les parcelles protégées. Les captures ralentissent cette semaine. Le pic de vol est passé et les colzas sortent progressivement de la phase de sensibilité.

Larves de grosses altises / charançon du bourgeon terminal : Réaliser un contrôle de la présence de pieds buissonnants en parcelle pour estimer la nuisance des larves de ravageurs d'automne.

Pucerons cendrés : Risque nul. Pas d'observation dans le réseau.

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :

Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,

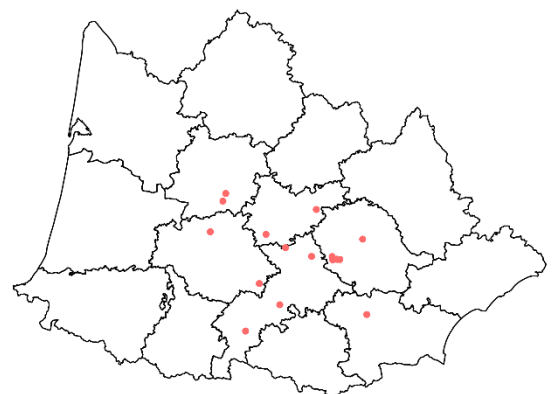
écophyto
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité



L'élaboration de l'analyse de risque 2025-2026 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est établie à partir de **16 parcelles observées**.

Parcelles BSV observées du 2026-03-05 au 2026-03-11



Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéresse ?

Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et devenez observateur colza !

Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia :
q.level@terresinovia.fr pour les départements 24, 32, 33, 40, 47, 64, 65 ou
q.lambert@terresinovia.fr pour les départements 09, 11, 12, 31, 46, 81, 82

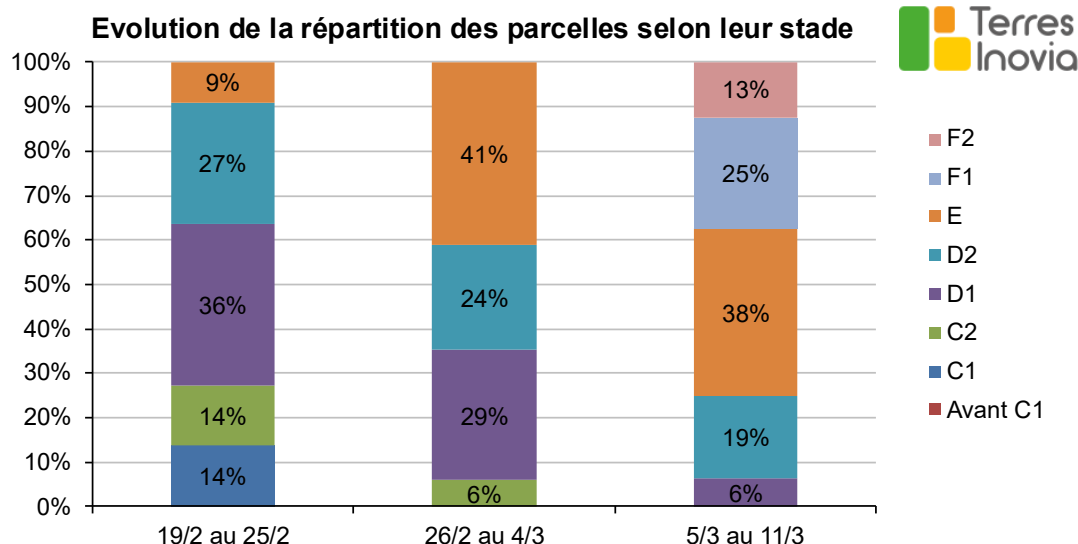
• Stades phénologiques et état des cultures

Sur les 16 parcelles suivies cette semaine, près des deux tiers sont entre les stades E (BBCH60 : Boutons séparés) et F1 (BBCH61 : début floraison). Les quelques parcelles les plus tardives sont entre les stades D1 (BBCH50 : boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales) et D2 (BBCH53 : Inflorescence principale dégagée). Dans les parcelles cultivées avec des mélanges incluant une variété piège à méléthès, il est possible d'observer quelques pieds isolés ayant atteint le stade F2 (BBCH65 : pleine floraison).

Retrouvez [ici](#) la description des stades de développement du colza.

Les températures douces et les éclaircies des 10 derniers jours ont permis, d'une part, aux agriculteurs d'avancer significativement dans les chantiers d'épandages d'engrais azotés, en premier lieu dans les parcelles calcaires et filtrantes, puis dans les parcelles plus lentes au ressuyage, et d'autre part d'accélérer la montaison et l'entrée en floraison des colzas les plus précoces. Néanmoins, leur état demeure fragile, avec de fortes hétérogénéités intra- et inter-parcellaire. En effet, les écarts se creusent entre les parcelles ou zones parcellaires qui ont pu reprendre leur croissance et leur développement, bien que marquées par les événements météorologiques passés (faible ramification, floraison lente et étalée, etc.), et celles qui ne reprendront pas ou très partiellement, en raison des excès d'eau hivernaux sur des sols facilement saturés et/ou peu filtrants.

La pluie est de nouveau annoncée pour cette fin de semaine, accompagnée d'un retour à des températures plus froides à partir de ce week-end. Les cumuls devraient être modérés (10 – 15 mm), ce qui sera à première vue favorable à une bonne valorisation des apports azotés, mais les baisses de températures risquent de ralentir la croissance et le développement des cultures, ainsi que l'activité des ravageurs.



Rappel : Un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Méléthès (*Brassicogethes aeneus*)

Les éclaircies et températures douces des derniers jours restent favorables aux vols de méléthès, qu'il est toujours aisé de capturer dans les cuvettes. Rappelons que pour ce ravageur, la cuvette n'est qu'un outil de détection d'activité, une observation sur plante est indispensable pour évaluer le risque.

Cette semaine, le nombre moyen de méléthès par plante atteint 3* individus (de 1 à 6) avec 100% de plantes porteuses (10 observations). Pas de différences observées entre les bordures et le milieu de la parcelle cette semaine. Pour les parcelles implantées avec une variété précoce à floraison, ce sont les quelques pieds au stade F1-F2, qui attirent le plus de méléthès, limitant leur présence dans la variété d'intérêt.



Méléthès adulte sur bouton de Colza
Crédit photo : Terres Inovia

Le risque est moindre par rapport à la semaine précédente, en lien avec les perturbations météo et interventions de protection récentes, mais il reste tout de même important au regard de l'état

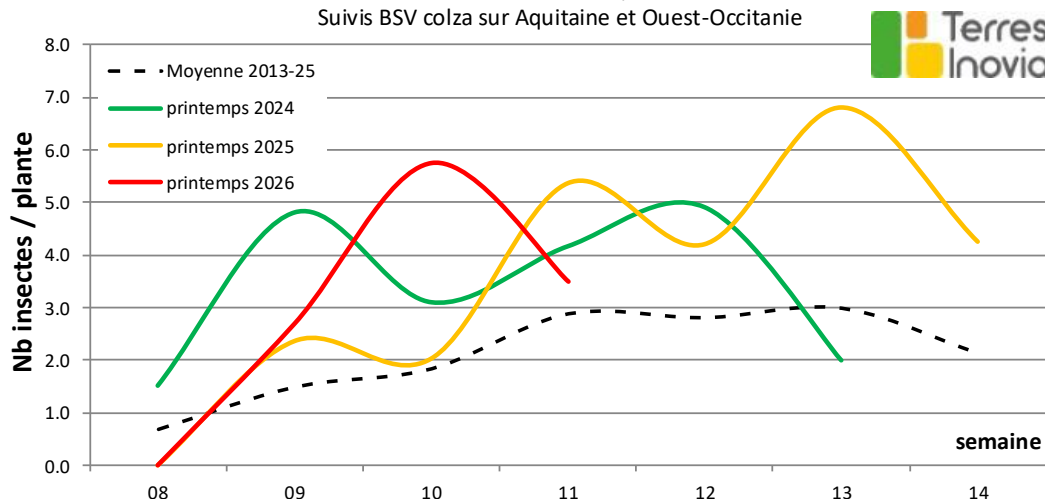
physiologique des colzas, dont la reprise et la montaison ne se sont pas déroulés dans les meilleures conditions, et dont la floraison n'est pour le moment pas franche. La surveillance reste donc de mise, d'autant plus que la majorité des colzas sont encore en pleine phase de sensibilité.

**Moyennes qui masquent une grande hétérogénéité de niveaux d'infestation. Pour une bonne appréciation du risque méléthé, il conviendra de quantifier la présence de l'insecte sur chaque parcelle, en bordure et en cœur de champ, en ne se focalisant que sur la variété d'intérêt pour les mélanges variétaux incluant des colzas à floraison précoce !*

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méléthé (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest-Occitanie



Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et méléthés

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méléthés « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, les méléthés contribuent à la pollinisation des fleurs

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédoclimatique, le nombre de méléthés par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méléthés par plante
Colza stressé ou peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méléthé par plante	2 à 3 méléthés par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méléthé

Évaluation du risque : Risque fort pour les colzas stressés, peu vigoureux et non protégés. Risque moyen dans les autres situations.

La risque de dégâts causés par les méligèthes dépend fortement de l'état physiologique et sanitaire de la culture, ainsi que de son stade au moment de l'arrivée de l'insecte en parcelle. Le risque est fort pour les colzas stressés, peu vigoureux, et dont les capacités de compensation sont faibles. A l'inverse, il est modéré pour les colzas sains, bien implantés et alimentés en azote, capables d'émettre de nouveaux boutons permettant de mieux compenser d'éventuelles attaques sur boutons fermés.

Il est très important de poursuivre la surveillance des parcelles dont l'entrée en floraison n'est pas rapide et franche, et dont la capacité de compensation est relativement limitée, d'autant plus si aucune mesure de protection n'a été prise à ce jour. Pour les parcelles protégées depuis la semaine dernière, il convient de poursuivre la surveillance et ce, tant que les colzas ne sont pas significativement entrés en floraison.

Attention : les méligèthes sont résistants aux pyréthrinoïdes dont la substance active se termine en -ine.



• Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

Le maintien d'un temps doux et sec est toujours favorable au vol cette semaine. Les précipitations et perturbations à venir dans les prochains jours devraient ralentir les vols et les pontes.

Charançons de la tige du colza : Sur les 8 parcelles suivies, 5 relèvent la présence d'au moins 1 charançon de la tige du colza en cuvette. En moyenne le nombre d'individus piégés a diminué pour atteindre les 5 charançons en moyenne (0 à 30 sur une cuvette)

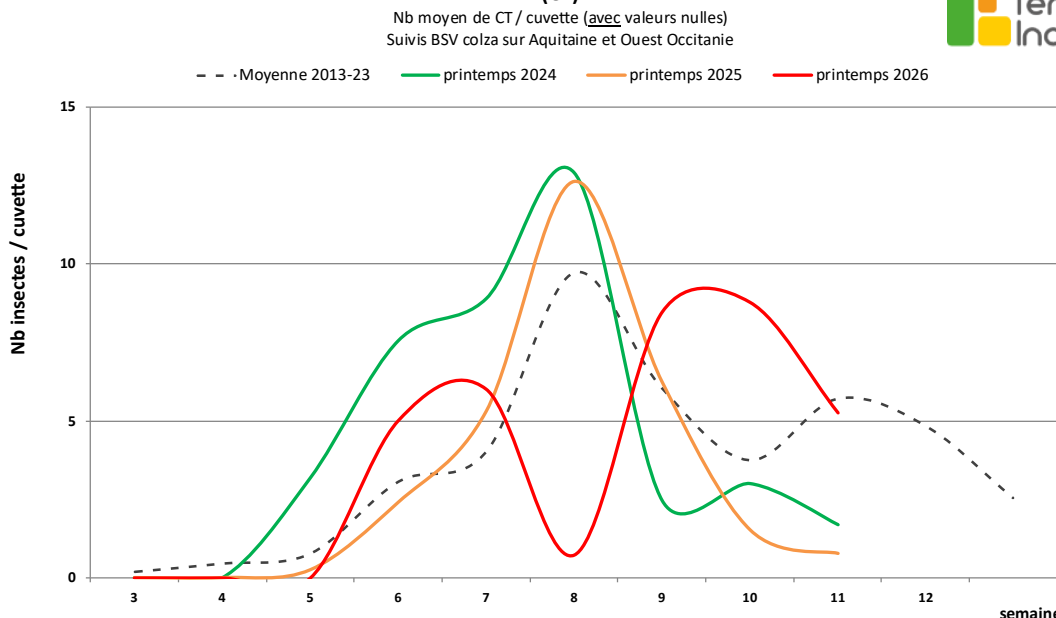
Charançons de la tige du chou (non nuisible) : 5 parcelles piègent l'insecte, avec des captures de 0 à 20 individus.



Dégât engendré par le charançon de la tige du colza lors de la ponte (photo Terres Inovia).

La pression charançon est globalement en baisse, et les colzas sortent progressivement de la phase de sensibilité. De plus, des interventions de protection ont eu lieu au cours des 15 derniers jours, limitant les risques de pontes et donc de dégâts pour les parcelles concernées.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)



Parcelles observées du 2026-03-04 au 2026-03-11

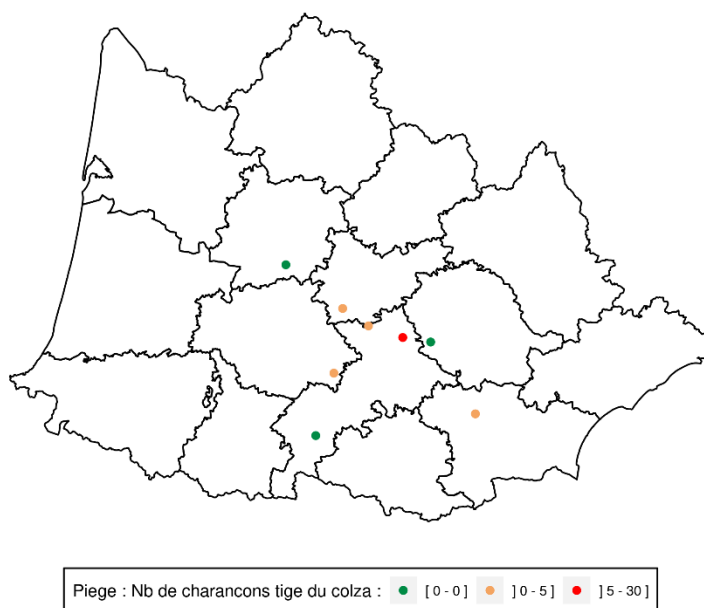


Figure 1 : Cartographie des piégeages de charançons de la tige du colza du 04/03 au 11/03

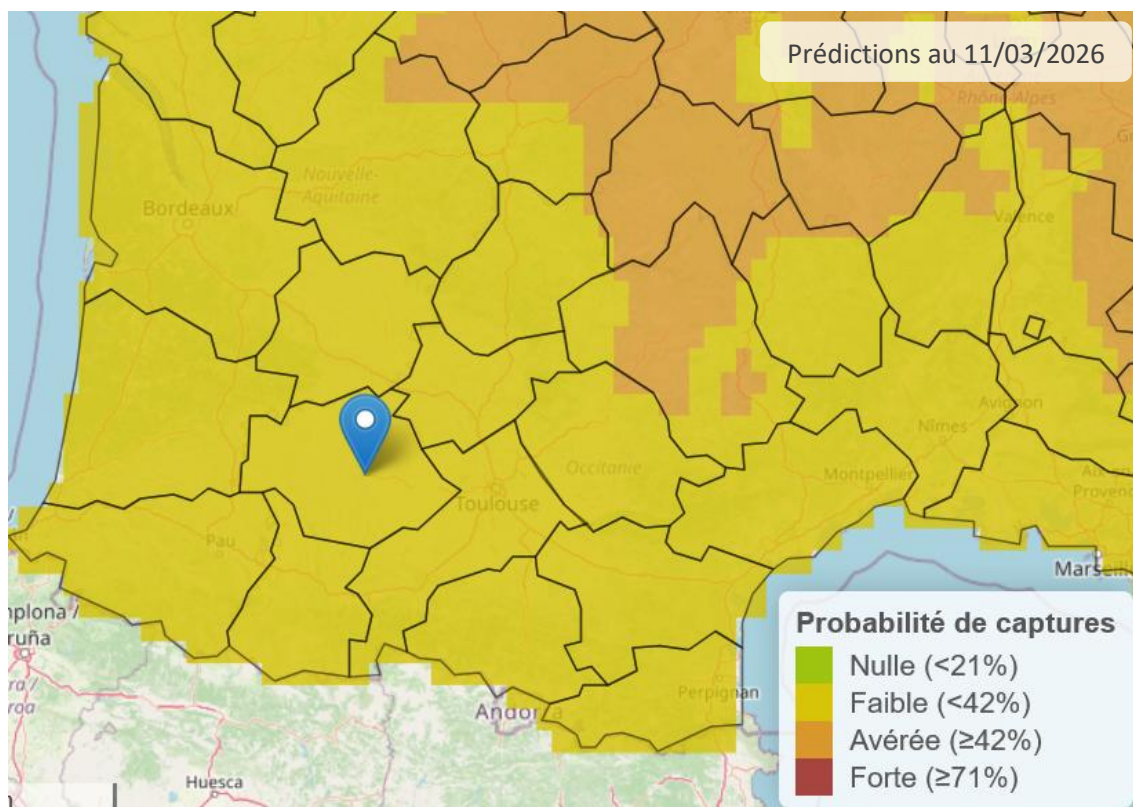


Figure 2 : Evolution de la probabilité de captures du charançon de la tige du colza dans le Sud-Ouest. Ces prévisions de vol sont obtenues à partir de l'outil « [Prédiction des vols de ravageurs](#) ».

Période de risque : Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Cependant, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La forte nuisibilité induite par ce ravageur est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire leur éclatement sur toute la longueur.

Évaluation du risque : Risque fort pour les parcelles non-protégées, faible pour les autres.

Les captures sont bien moins fréquentes cette semaine. Le vol a sans doute atteint son pic la semaine dernière et devrait diminuer dans les jours qui viennent au vu des prévisions météorologiques. Dans les parcelles où les piégeages ont été importants au cours des deux dernières semaines, le risque est élevé. En effet, les premières pontes ont généralement lieu dans les 8 à 10 jours suivant les premières captures significatives. Pour les parcelles protégées la semaine dernière ou cette semaine, le risque est faible, étant donné les faibles probabilités de nouveaux vols massifs ainsi que l'avancée en stade des colzas en dehors de la phase de sensibilité.

Accéder à l'outil d'évaluation du risque « Prédiction des vols de ravageurs » [ici](#).

- **Larves de charançons du bourgeon terminal** (*Ceutorhynchus picipitarsis*) **et Larves de grosse altise** (*Psylliodes chrysocephala* L.)

L'entrée en floraison des colzas est un moment propice à l'observation de pieds dits « buissonnants », impactés par l'action des larves de grosse altise ou de charançon du bourgeon terminal. Quelques parcelles, au sein et hors réseau, recensent une présence marginale de pieds à port buissonnant.

Pour rappel, le risque lié aux larves de grosses altises est la destruction du cœur des plantes (où se situe la future hampe principale ainsi que les bourgeons) durant l'hiver. Les plantes atteintes se développent anormalement, et forment ce que l'on appelle un « port buissonnant ». La nuisibilité est très forte et ne s'exprime qu'au printemps, lors de la montaison puis de la floraison. Dans le Sud-Ouest, les dégâts liés aux larves de grosses d'altises sont plutôt rares pour plusieurs raisons : croissance hivernale bien souvent ininterrompue, émergence des larves tardives, protection charançons du bourgeon terminal ayant un impact sur les larves, etc.



Dans les cas les plus graves, la plante atteinte par le charançon du bourgeon terminal adopte un port buissonnant.
Pied buissonnant qui se forme à la suite d'une attaque sévère de larves de charançon du bourgeon terminal (source : Perspectives agricoles)

- **Pucerons cendrés** (*Brevicoryne brassicae* L.)

Aucune parcelle ne déclare la présence de pucerons cendrés.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Formation de pucerons cendrés en manchon sur colza (David Turcot - Gaïa Care Consulting)

Evaluation du risque : Risque nul à ce jour. Surveillance recommandée.

Aucune parcelle ne détecte la présence de pucerons cendrés. A l'échelle du territoire le risque est nul. Cependant, le risque est à définir à la parcelle.

Il convient de poursuivre la surveillance des parcelles, notamment en bordure, afin de pouvoir réagir rapidement dès les premières colonies visibles.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : Antedis, Arterris, ANAMSO, les Chambres d'Agriculture de Haute-Garonne et du Tarn, Conseil départemental de la Haute-Garonne, DRAAF Occitanie, Euralis Céréales, Pioneer Sélection, Qualisol.
- Pour la région Aquitaine : Agri Agen, Agriculteurs, Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne et de Dordogne, ETS Sansan, Terres du Sud, Terres Inovia.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

Annexe 1 : reconnaissance des stades du colza au printemps

Stade C2 (BBCH31) : Entre-nœuds visibles. On distingue un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles.

Stade D1 (BBCH50) : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Stade D2 (BBCH53) : Les boutons floraux dépassent les plus jeunes feuilles

Stade E (BBCH 57) : Boutons séparés, allongement des pédoncules



Stade D1

Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales



Stade D2

Inflorescence principale dégagée, inflorescences secondaires visibles



Stade E

Boutons séparés, les pédoncules s'allongent



Stade F1

Premières fleurs ouvertes sur 50 % des plantes



Photos Terres Inovia

ANNEXE 2 : Distinction des charançons de la tige du chou et du colza

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante, et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que **le charançon de la tige du colza**.

Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou

(Ceutorhynchus quadridens)

RAREMENT NUISIBLE

Extrémités des pattes rousses

Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza

(Ceutorhynchus napi Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires

Pilosité courte, aspect brun

